

COLLECTIF, *Les chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec*. Tome 1. Québec, Les Publications du Québec, 1991. 540 p.

Anne Marie Collins

Volume 46, Number 2, Fall 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305068ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305068ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Collins, A. M. (1992). Review of [COLLECTIF, *Les chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec*. Tome 1. Québec, Les Publications du Québec, 1991. 540 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(2), 304–305.
<https://doi.org/10.7202/305068ar>

COLLECTIF, *Les chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec*. Tome 1. Québec, Les Publications du Québec, 1991. 540 p.

Les chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec, tome 1, présente plus de 250 monuments et sites classés par le gouvernement du Québec. Ceci constitue un premier outil de synthèse illustrant le long chemin parcouru pour la défense et la conservation de notre patrimoine. La divulgation de ce millier d'informations recueillies par des chercheurs depuis des années devenait impérieuse. Cette publication, attrayante et accessible, comble maintenant cette lacune.

Une excellente introduction de Paul-Louis Martin brosse à grands traits le contexte socio-historique à travers lequel la nécessité de préserver les bâtiments, sites et lieux s'est inscrite. On a fait appel à plus de 82 spécialistes pour la rédaction des textes illustrant les différentes régions. Il est à noter que le tome 1 ne traite que du Centre et de l'Est du Québec, et ce en 540 pages! La promenade sur les chemins de la mémoire débute par la région de la Mauricie-Bois-Francs pour se poursuivre région par région jusqu'en Gaspésie. Compte tenu de la diversité de l'information à transmettre, la présentation visuelle est intéressante et permet de satisfaire notre soif de connaissance de notre patrimoine.

Un court historique de chaque région accompagne la présentation des monuments et sites classés et une carte propose parallèlement un circuit pour partir à leur découverte. Une photographie illustre chaque item classé, sa fonction est identifiée ainsi que la date où il fut classé. Une bibliographie, succincte et pertinente, donne accès à un complément d'information. On peut déplorer par contre que plusieurs photographies ne soient pas datées. Dans certains cas, il devient même difficile de savoir si l'iconographie choisie représente le monument avant ou après une restauration. Il est aussi étonnant de constater que les sources des photographies ne soient pas toujours indiquées. Il aurait mieux valu, par exemple, inscrire «source inconnue» que de laisser hypothétique la provenance de certaines photographies. La qualité des photographies ainsi que le choix judicieux de certaines vues intérieures pour illustrer des restaurations réussies ou des éléments de décors significatifs compensent toutefois largement les déficiences éventuelles de l'information sur les sources iconographiques.

Il aurait été intéressant par ailleurs, de préciser davantage les modalités selon lesquelles s'effectue le choix des monuments et des sites à classer, ainsi que les obligations et devoirs qui incombent aux propriétaires de tels joyaux reconnus d'importance historique par l'État. Pour nous permettre de dépasser le cadre strictement descriptif des bâtiments et lieux, il aurait été aussi pertinent, à des endroits particuliers, de décrire par quels procédés ou recherches on a effectué les restaurations, à quel artisan ou spécialiste on a fait appel et finalement donner une approximation des coûts reliés à une restauration partielle ou totale d'un monument ou site. L'intérêt de ce type d'information est réel. Nous ne pouvons passer sous silence le fait que les monuments, lieux et sites classés par d'autres paliers de gouvernement ne soient pas mentionnés dans cette prestigieuse synthèse. Il est évident que ces autres témoins de notre histoire ne sont pas de la même juridiction politique mais il est dommage, pour le grand public, de ne pouvoir avoir accès dans

un seul ouvrage à toute l'information disponible sur notre patrimoine collectif.

Compte tenu de son format, somme toute plutôt volumineux, il pourrait être intéressant que certaines municipalités s'inspirent des informations contenues dans cet ouvrage pour diffuser des brochures mettant en valeur leur patrimoine régional. Cela dit, il est fascinant de constater la richesse de ce patrimoine et dans l'attente de la publication des autres tomes, de s'imaginer le nombre important de monuments et de sites classés qui jalonnent l'ensemble du Québec.

En conclusion on ne peut qu'applaudir à ce type de publication qui permet enfin de valoriser la recherche historique comme fondement essentiel de la mémoire.

*Centre d'interprétation de l'histoire de Montréal
Ville de Montréal*

ANNE MARIE COLLINS